

Humania : des formations pour enseignants

En Belgique, des stages de formation à la non-violence sont régulièrement prodigués par l'université de paix de Namur. Moins connue, l'association bruxelloise Humania a créé d'excellents outils destinés aux enseignants. Elle est ici présentée par ses fondateurs, Paula et Urbain Peters.

L'asbl (association sans but lucratif) Humania a été créée en 1984 par un groupe d'amis intéressés à un mieux-être, qui avaient parcouru différents chemins par l'étude d'arts et pratiques liés au comportement (programmation neuro-linguistique, analyse transactionnelle, etc). Elle s'est d'abord appelée «Laboratoire de psychologie appliquée». Son but était d'offrir des formations courtes (initiations) à des prix démocratiques à celles et ceux qui voulaient courir le risque de voir se révéler un «soi-même» qu'ils ne connaissaient pas.

Puis, tout en évoluant, certains membres de l'association eurent vent de la médiation et des atouts qu'elle pouvait offrir en matière de gestion des conflits. La médiation était alors peu connue en Europe. Les connaissances et pratiques venaient des Etats Unis. Des médiateurs formés aux U.S.A. donnèrent sur le sujet des ateliers qui furent suivis avec enthousiasme par un public nombreux, dans lequel se trouvaient plusieurs enseignants. Ceux-ci insistèrent pour que des ateliers/formations soient dispensés aux enseignants, qui étaient démunis face à la montée de la violence dans les écoles.

Changement de cap

Pour mieux rendre compte de notre nouvelle activité d'«éducation à la prévention de la violence», un nouveau nom fut choisi en 1988 après un repas bien arrosé entre amis : *Humania*, qui évoque humanisme, homme, humain. Les premières formations eurent un impact très positif. Les enseignants, avides de progresser, mais également chargés par leur travail quotidien, nous demandèrent d'imaginer un «manuel» pour gérer les conflits afin de leur faciliter la tâche. C'est ainsi que notre premier dossier naquit sous le titre «*Faites la paix, le médiateur en herbe.... 15 ateliers pour gérer les conflits.*».

Priorité aux enseignants

Si nous orientons nos efforts sur la formation des enseignants du primaire, travaillant principalement avec des enfants de 3 à 12 ans, c'est parce que l'enseignant est celui qui «montre». Parmi ses multiples missions, il montre comment faire pour réussir tel programme, atteindre tel objectif, réaliser différentes choses. Quoi de plus naturel alors que de lui confier aussi la tâche de montrer comment faire face aux frustrations de l'existence, comment faire pour gérer les difficultés relationnelles (conflits ou querelles au quotidien) et pour les éviter. L'enseignant est souvent considéré par les élèves comme un modèle (cela existe encore, et plus souvent qu'on ne le croit!). Il est la «référence». Le jeune enfant est tout à l'écoute d'un enseignant épatant, enthousiaste, de celui qui parvient à se débrouiller dans les lacets des embrouilles.

En outre, l'enseignant vit avec ses élèves. Il peut savoir où le bât blesse, il peut sentir les tensions et intervenir de manière rapide et appropriée. Un intervenant extérieur ne vit pas le quotidien de l'école ou de la classe; c'est une étoile filante, et son action peut avoir des effets pervers lorsqu'elle est sur une longueur différente de celle de l'enseignant.

Evidemment, l'âge le plus adéquat pour apprendre à gérer les conflits commence..... avant la naissance! Mais, à ce jour, il n'y a pas d'école pour futurs parents. Ceux-ci sont aux prises avec les contingences quotidiennes: profession, tâches ménagères, etc.... Ils disposent de peu de temps pour se former. C'est donc tout naturellement aux enseignants que nous avons pensé lorsque nous avons créé des formations et publié différents dossiers et brochures.

Temps et amour.

Vous l'avez compris! Pour mener à bien cette tâche d'éducateur (alors que les enseignants sont formés pour enseigner et peu pour «éduquer»), il faut s'y lancer à fond, y consacrer du temps libre, savoir assumer les échecs (cela ne réussit pas du premier coup!) et aimer les enfants. Tels sont les grands atouts pour créer dans sa classe et dans la cour de récréation les conditions nécessaires à une vie harmonieuse, où chacun se respecte, mais où, malgré cette volonté de respect, des conflits surgissent tout de même car ils font partie de l'ordinaire des relations

humaines, ils sont comme l'ombre qui nous suit. Les conflits sont même un élément vital, qui nous permet de progresser! Imaginez que nous soyons tous d'accord, que nous soyons tous habillés de rose ou de vert: le monde serait bien rose ou vert à en être complètement banal, ignorant les autres couleurs de l'arc en ciel!

Voilà donc ce que nous essayons de transmettre: le monde relationnel est fait d'une myriade de points de vue différents, de couleurs différentes. Le grand truc consiste à combiner toutes ces différences pour que chacun y trouve sa place.... dans la paix. C'est le défi des générations futures : nous ne sommes là que pour semer de toutes petites graines...

Paula et Urbain Peters

E.N.C.O.R.E. : un réseau européen

En 1988, la Commission européenne a chargé Jamie Walker, Américaine vivant à Berlin et membre du Conseil Quaker pour l'Europe, de réaliser une enquête sur ce qui était réalisé en matière d'éducation à la résolution des conflits chez les jeunes dans les pays de l'actuelle Communauté. Peu d'initiatives existaient, mais la demande des pédagogues européens rencontrés était insistante. Beaucoup d'entre eux se sentaient isolés face à ce problème.

Au fil des rencontres, la demande de créer un groupe européen de réflexion et d'action se fit jour et, pendant deux ans, les pédagogues intéressés se rencontrèrent à Bruxelles pour finalement accoucher, en 1991, du réseau ENCORE, acronyme évocateur de «**European Network for Conflict Resolution in Education**».

Humania était de la fête et, par une chaude journée bruxelloise du mois d'août, présidait à la naissance de cet enfant conçu sur une base de volontariat et de bénévolat. C'est ainsi que des pédagogues anglais, allemands, suédois, russes, polonais, hollandais, hongrois, belges décidèrent de l'orientation et des objectifs du réseau:

- encourager la formation à la médiation dans les écoles et collèges européens afin de développer l'aptitude «médiatrice»;
- informer sur les ressources existantes et développer d'autres ressources;
- établir et entretenir des liens avec des réseaux similaires européens ou d'autres continents;
- organiser en été des sessions internationales de formation destinées aux formateurs;
- encourager les instances publiques responsables de l'enseignement, les gouvernements et les organisations internationales à réaliser les recommandations contenues dans le rapport de Jamie Walker «Violence et résolution des conflits à l'école» (Conseil de l'Europe, 1989)

Les miracles, ça existe !

C'est bien un miracle, en effet, que ce réseau «Encore», constitué de volontaires et de bénévoles, soit parvenu à partir de rien, sauf l'idéal et l'enthousiasme, à organiser chaque année un colloque international qui permet aux fondateurs d'échanger leurs expériences et qui encourage le pays d'accueil à travailler à la mise en place des conditions nécessaires à l'apprentissage de l'esprit de médiation. Ces colloques eurent lieu à Bruxelles (1991, 1996), Londonderry (1992), Berlin (1993), Soest (1994, 1998), Budapest (1995), et en Transsylvanie (1997). Certains de ces lieux furent choisis pour leur symbolisme de villes de conflits (Londonderry en Ulster, Berlin...) ou pour témoigner de nouvelles relations entre l'Est et l'Ouest (Budapest).

Nous publions les actes de ces colloques qui sont l'occasion de confronter les recherches, les expériences, d'échanger du matériel traduisible en toute langue en vue *d'éduquer les jeunes à acquérir l'aptitude médiatrice*. Notre action y trouve aussi son ressourcement et son enrichissement.

En 1999, le neuvième colloque se tiendra à Belfast/Irlande pendant la deuxième quinzaine du mois d'août. Pour celles et ceux qui voudraient y participer, une adresse de contact: Norman RICHARDSON, Queen's University, School of Education, Hope House, 6 College Park, BELFAST BT7 1LP Northern Ireland Tel 44 232 273 823 Fax 44 232 331 845.

P.P.